

## Les étudiants français en quête de nouvelles idées



Une représentation de la revue musicale « Il est permis de se pencher au-dehors » vient de se terminer au Théâtre des Arts, à Paris. Fait rare dans un théâtre parisien, le public reste après la fin du spectacle pour discuter avec les acteurs. Pendant six semaines, la dynamique du Réarmement moral a ainsi suscité un très grand intérêt dans les

milieux étudiants. A l'invitation du directeur et du comité étudiant d'une des maisons d'étudiants, de larges extraits de la revue ont été présentés au cœur de la Cité universitaire. De Lyon, trente-cinq étudiants sont venus en autocar pour passer vingt-quatre heures à Paris afin de se pénétrer de cette action.

Photo Franzon

*Après l'accord avec le gouvernement  
indien,*

*M. Nichols-Roy veut contribuer  
à l'unité de l'Asie*



Photo Lancaster



*Est-ce notre affaire, Mesdames?*

## Miracle interdit

Nous sommes des êtres évolués ; autrement dit, nous avons acquis la liberté d'être régis par notre très raisonnable raison. Du coup, le monde commence à se porter beaucoup mieux — du moins c'est ce qui devrait se passer.

L'art de vivre et de bien vivre à notre époque suppose donc que nous soyons logiques avec nous-mêmes. Nos progrès sont-ils satisfaisants dans ce domaine ? J'étais à Paris le 11 novembre et j'ai ouvert les yeux.

J'ai vu un automobiliste patriote, les yeux embués à la vue du drapeau flottant sous l'Arc de Triomphe, mais jouant d'un pied leste un tour pendable au conducteur venant de la droite... J'ai vu les ressortissants du pays le plus intelligent du monde continuer à rendre la monnaie en ces francs anciens qui n'existent plus depuis belle lurette... J'ai vu une dame, qui n'aurait pas voulu se montrer en public avec un cheveu terni, exhiber une voiture à laquelle elle se soucie peu d'administrer quelque shampooing... Et puis un monsieur du genre « cerveau-qui-dirige-le-monde » remorqué à la laisse par un « chien-chien » en manteau rose ; et la puissance dirigeante n'étant pas toujours où l'on croit, c'était sans doute tout simplement la maîtresse du logis qui avait envoyé ses deux chéris faire le tour des plates-bandes.

Non, rien de mal à cela bien sûr — juste l'illustration du degré de logique que l'on atteint à l'heure de la civilisation.

Mais voilà que tout à l'heure à la radio, j'ai entendu la voix d'un homme fort estimé dans les milieux intellectuels, ministre en exercice. Il disait, avec des accents véhéments, que l'amertume est bien à sa place dans ce qu'on appelle les « Maisons de la Culture », puisqu'elle a produit Beaudelaire et Rimbaud. Et là, je me demande si la logique est encore sauve, lorsqu'on considère ce que l'amertume

a produit en mai-juin dernier par exemple, ou bien son rôle dans plus d'un conflit passé et présent.

A propos de l'un de ceux-ci, qui va s'aggravant malgré les efforts de bonne volonté, paraissait récemment un article dans l'ensemble fort judicieux. Une phrase cependant m'a paru louche. Il ne saurait être question de miracle, disait-elle. Une fois cet élément exclu, les autres solutions étaient passées en revue, celles de la froide raison justement. Quoi d'étonnant à ce que les perspectives offertes par la conclusion soient piteuses, car s'attaquer avec la raison froide à des sentiments bouillants et profonds, c'est se mettre sur les bras une tâche pas commode, pas commode du tout, surhumaine même. Et comme nous avons pris notre parti de rester dans l'humain... A se demander s'il ne serait pas opportun de boucler nos casques et de nous porter volontaires pour passer Noël autour de la lune, quitte à y demeurer jusqu'à Pâques ou à la Trinité afin de tout recommencer à zéro dans les espaces.

Oui, il doit y avoir quelque chose de bien coriace dans le cœur humain pour que la déesse raison ait tant de mal à s'imposer. Voilà près de deux cents ans qu'elle est officiellement assise sur son trône. On dirait pourtant qu'à chaque détour du chemin on se retrouve nez à nez avec l'Autre. De plus en plus de gens sont d'accord qu'Il n'existe pas. Et cela ne vous rend-il jamais perplexe de voir que l'on puisse ainsi se fâcher tout rouge contre quelqu'un qui n'existe pas ? Encore une subtilité de la logique qui échappe au commun des mortels...

De toutes façons, ce que nous pensons et disons de Lui est peut-être moins important que ce qu'Il pense de nous — et dirait si nous prêtons oreille. Il est entendu que, quelles que soient nos opinions, il est extrêmement

dérangeant de L'écouter, dangereux même. L'est-ce plus de continuer à nous embrouiller dans nos problèmes sans que personne ne s'en mêle ?

A bien peser le pour et le contre, on n'avance guère, car l'orgueil de l'homo sapiens lui s'en mêle sans qu'on le lui demande. Nous orienter vers un but hors de notre portée risque d'être un chemin moins tortueux pour sortir de nos contradictions, comme si prendre à cœur les besoins d'un monde souffrant et apeuré provoquait en nous un appel d'air irrésistible. Serait-ce là ce qu'on appelle être conséquent avec soi-même ?

JACQUELINE.

### Ernest Bosshard

*Le professeur Ernest Bosshard, qui enseigna le grec à d'innombrables étudiants lausannois, s'est éteint le 8 novembre dernier. Ces deux dernières années, il nous avait fait l'amitié de revoir, d'un œil critique, les articles parus dans nos colonnes et il nous envoyait constamment ses remarques ou ses suggestions. Dans la Gazette de Lausanne, son ami et collègue Oscar Hübscher lui a rendu l'hommage suivant, auquel notre rédaction s'associe de tout cœur.*

Sensible, fin, plein d'humour, il m'a toujours frappé par sa modestie et son humilité. Il était prompt à reconnaître ses erreurs.

Il avait des dons littéraires incontestables. Passionné de la Grèce, il avait éprouvé une grande joie à la récente publication par les Editions de la Tramontane, de ses livres sur Patmos et sur Rhodes.

Artiste de tempérament, impulsif de nature, il ressentait plus que d'autres les hauts et les bas de la vie qui sont le lot de tout être humain. Mais il avait accepté une fois pour toutes l'appel de Dieu et sa foi l'a aidé à tenir bon.

Comme collègue, j'ai apprécié sa fidélité, la profondeur de ses convictions, sa générosité, son désir constant d'apprendre des autres et sa passion de transmettre sa foi. Il emporte la reconnaissance de ses nombreux amis.

mt  
MODE

mt  
MODE

mt  
MODE

mt  
MODE

mt  
MODE

mt  
MODE

mt  
MODE

mt  
MODE

*Le spécialiste  
du vêtement féminin*

**la maison du tricot sa**

lausanne

genève

neuchâtel

fribourg

chaux-de-fonds

bâle



## « Il nous incombe de proposer une vie passionnante »

**A**LORS que sévit dans l'enseignement français une véritable course aux réformes et qu'on essaie par tous les moyens de mettre en place des structures nouvelles qui devraient empêcher l'avalanche de la contestation de se déclencher à nouveau, il est encourageant de rencontrer des enseignants qui ont découvert par où ces réformes doivent commencer.

C'est là, en effet, ce qui ressortait des diverses interventions faites lors d'une rencontre à Paris à laquelle participaient des enseignants de plusieurs pays et des délégués à la conférence de l'UNESCO.

Une Française, professeur de langues, a parlé de la nécessité d'établir une relation de confiance entre élèves et professeurs. « Si souvent nous n'avons des rapports que sur le plan intellectuel », dit-elle. Pour sa part, elle a découvert que des ressentiments qu'elle avait contre son père avaient influencé son attitude générale envers la société. Elle s'est trouvée libre de donner le meilleur à ses élèves le jour où elle a remis cette relation en ordre dans sa famille.

### D'où vient l'autorité

« La vieille notion d'autorité est morte, disait de son côté le professeur Werner Stauffacher, de l'Université de Lausanne. La question qui se pose maintenant est de savoir comment établir une nouvelle autorité. » Il ajoute que dans sa propre famille, son autorité ne peut être construite que sur sa liberté absolue, c'est-à-dire sur le fait qu'il n'a absolument rien à cacher à personne.

Parlant des relations entre collègues, le professeur lausannois poursuit : « Ceux d'entre vous qui sont éducateurs comme moi savez qu'une grande partie des problèmes de nos écoles proviennent des relations entre col-

lègues, des ressentiments, des rancunes qui existent souvent entre nous. Pour couper à travers ces sentiments, j'ai décidé d'aller aux assemblées en prenant chacune d'entre elles, celles que je présidais et celles auxquelles je ne faisais qu'assister, sous ma pleine responsabilité. J'ai fait l'expérience d'une libération complète ; des énergies, autrefois utilisées en moi-même, ont commencé à se diriger vers l'extérieur. Ma préoccupation aujourd'hui est d'apporter un espoir et une foi à des centaines de collègues qui travaillent dans ces villes universitaires, pessimistes et désespérés, ne sachant plus où ils vont avec leur enseignement. »

### A la recherche d'excitants

Le directeur d'un groupe scolaire de 1600 élèves du degré secondaire en Suède, M. Sven Masen, souligne l'importance d'offrir aux jeunes un but assez vaste. « Les jeunes ne se contentent pas d'avoir devant eux un avenir garanti par le seul bien-être matériel, dit-il. Il nous incombe donc, en tant que professeurs ou directeurs, de leur offrir une vie passionnante. Sinon, ils recherchent eux-mêmes des excitants et c'est souvent dans la mauvaise direction. C'est ainsi qu'apparaissent dans nos écoles l'alcoolisme, les drogues, etc.

« Un de mes buts, c'est de faire en sorte que mes élèves prennent conscience du rôle que chacun d'entre eux peut jouer vis-à-vis du reste du monde. Dans cette perspective, je retire un énorme avantage d'être engagé dans le combat mondial du Réarmement moral.

### Libérer des forces créatrices

« L'autre jour, j'avais une réunion de parents d'élèves auxquels j'exposais mes objectifs : amener les enfants à agir selon leur

conscience. « Pour moi ai-je dit, c'est cela » le Réarmement moral. Moi, j'ai une foi » mais même un maître qui n'en a pas peut » aider ses enfants à vivre selon ce qui est » juste. Chacun peut écouter et suivre la voix » intérieure. Si nous le faisons ensemble, nos » écoles fonctionneront mieux. »

« Lorsque vous écoutez la voix intérieure, poursuit M. Masen, vous découvrez que toutes les forces créatrices de vos élèves sont libérées. J'ai vu cela se produire chez mes propres enfants, chez mes élèves et chez d'autres enfants.

### Débloquer les gens

« Une amie de ma fille m'a dit récemment : « Même quand nous avons les meilleurs professeurs qui soient et que leur enseignement est parfait, si nous avons des choses au-dedans de nous qui nous bloquent, nous ne pouvons pas assimiler l'enseignement qu'ils nous donnent. Mais si nos professeurs nous aident à résoudre nos problèmes personnels, nous pouvons travailler. »

« L'inverse est aussi vrai : les professeurs ont des problèmes que les élèves peuvent aider à résoudre. Les directeurs ont des problèmes. Un professeur qui a des problèmes personnels ne peut pas enseigner et c'est également ma responsabilité d'aider mes professeurs.

« Il faut amener les enfants à combattre pour le meilleur, y compris ses propres enfants. Et la seule façon d'y parvenir, c'est d'être pleinement engagé soi-même, dans son travail et vis-à-vis du reste du monde. Lorsque ma femme et moi avons pris cet engagement, nos enfants nous ont soutenus à fond. Et c'est depuis qu'en famille nous avons eu les moments les plus passionnants de notre vie. »



« Participation à un combat qui englobe toute l'humanité », voilà ce que propose M. William Jaeger à un groupe d'étudiants parisiens (ci-contre). Les idées du Réarmement moral sont débattues parmi la jeunesse (ci-dessous).

Photos Franzone





# Des « tâtonnements dirigés » à l'appel subtil de Dieu

par le professeur Théophile Spoerri

Que faut-il entendre par « direction divine »? Dans cet article, le professeur Théophile Spoerri s'efforce de répondre à cette question, « si capitale, écrit-il, aussi bien pour la vie de chaque individu que pour la destinée des peuples. »

LE mot *direction* implique que quelque chose est en mouvement et que ce mouvement est conduit quelque part. Tant qu'un bateau mouille dans un port, on a beau bouger le gouvernail en tous sens, rien ne se passe. Mais dès que le bateau est en marche, le plus petit mouvement du gouvernail a une importance décisive ; il peut signifier la vie ou la mort.

La question qui se pose est celle-ci : qui indique la direction ? d'où vient-elle ? où mène-t-elle ? vient-elle de l'extérieur ou de l'intérieur ?

Le sociologue David Riesman, dans son livre *The Lonely Crowd* (« La Solitude de la Masse »), trace un portrait des deux dernières

générations ; selon lui, la génération des aînés est dirigée de l'intérieur, celle d'aujourd'hui l'est du dehors. La diversité de ses observations est stupéfiante... et effrayante ; effrayante, parce qu'on commence à s'apercevoir combien nous sommes déjà tous dirigés de l'extérieur. Riesman montre la différence des générations par une image : l'ancienne génération se règle sur une boussole, la nouvelle sur un radar. La boussole ressemble à une montre sur le cadran de laquelle figurent les quatre points cardinaux. On peut tourner la boussole en tous sens, si bien que le nord pointera vers le sud et l'ouest vers l'est, mais il y a quelque chose qui ne se laisse pas manœuvrer à volonté, c'est la petite aiguille tremblotante qui indique immuablement la même direction. On peut se demander si l'aiguille de la boussole est dirigée du dedans ou du dehors. Le technicien dira aussitôt : du dehors, car elle obéit à l'attraction d'un centre de gravitation dans l'espace. Mais un autre spécialiste objectera : elle ne le fait que parce qu'elle est elle-même aimantée.

## Une boussole intérieure

Donc il y a harmonie entre l'extérieur et l'intérieur. Et ainsi les quatre points cardinaux reçoivent leur signification précise : quand le nord du cadran est aligné sur l'aiguille, on sait exactement où sont le nord, le sud, l'est et l'ouest.

Des jeunes demandaient un jour à Peter Howard ce que signifiaient les quatre critères moraux absolus. Il répondit : « Vous savez tous ce qu'est l'étoile polaire. Jusqu'à présent, aucun bateau ne l'a atteinte et pourtant depuis des siècles, les marins se sont orientés sur elle. Elle leur montrait où ils se trouvaient et où ils devaient se diriger. Nous avons besoin de critères absolus dans notre vie, afin que nous aussi voyions où nous sommes et où nous devons aller. »

La boussole intérieure est implantée dans chaque être vivant. Le sens de la direction s'éveille dès que la vie commence. D'après Teilhard de Chardin, cette boussole provoque l'ascension des organismes par des « tâtonnements dirigés ». Dans l'homme, cette poussée obscure de l'instinct se transforme en conscience.

Comment se fait-il que cette « direction », reconnue depuis des milliers d'années par les maîtres de l'humanité comme étant la boussole de l'âme, ait acquis chez Frank Buchman un pouvoir capable de transformer les vies et le monde au point qu'on peut parler du début d'une ère nouvelle dans l'histoire. La réponse est simple : c'est que jamais jus-

qu'ici la pratique de la direction ne s'est exercée avec une pareille harmonie entre le dedans et le dehors.

L'écoute intérieure se manifeste par l'acte extérieur d'obéissance ; écouter et obéir sont inséparables. Pour Frank Buchman, la direction a toujours deux aspects : on sait exactement d'où elle vient et où elle mène. Elle vient de l'instance suprême qui détermine la vie de chaque individu ; elle conduit vers le prochain et vise, à travers lui, l'humanité entière.

Pour beaucoup de nos contemporains, il est important qu'on insiste sur le côté extérieur, actif, pratique de la direction. « Celui qui entend mes paroles et les met en pratique est semblable à l'homme avisé qui a bâti sa maison sur le roc. »

Construire une maison qui puisse résister aux tempêtes de notre époque troublée exige une grande précision. Comment veut-on construire la maison de l'humanité sans des critères de mesure absolus ? Et comment peut-on être exact sans observer jusque dans les plus petits détails les instructions de l'architecte céleste ?

Beaucoup de gens s'achoppent à la pratique consistant à noter les pensées qui nous viennent dans le silence. Une objection fréquente est qu'on rabaisse Dieu en s'approchant de lui avec un crayon et du papier, comme si Dieu avait une prédilection pour les auditeurs peu exacts.

D'autre part, devant l'activisme irréfléchi de beaucoup de gens bien intentionnés, on ne peut assez insister sur l'aspect intérieur de la direction. C'est là qu'on trouve le vrai secret de l'efficacité de Frank Buchman. Il a enseigné à toute une génération l'art difficile du silence. L'homme de notre temps, qui veut toujours avoir le dernier mot, ne peut rien apprendre de plus salutaire que de faire lui-même une bonne fois silence. Et le silence amène une libération intérieure toujours plus grande. A travers la confusion des voix qui nous assaillent de tous côtés, on entend toujours plus nettement l'appel subtil de Dieu qui nous libère des embarras créés par nous-mêmes et nous conduit à l'expérience du pardon et de la guérison par Jésus-Christ. Le dialogue avec Dieu se transforme en un dialogue avec le prochain. Ainsi s'accomplit l'union entre l'intime et le mondial.

Dans son article nécrologique sur Frank Buchman, M. Karl Wick, de Lucerne, a écrit : « Buchman quittait le monde du silence pour vivre dans le monde du bruit ; c'était là son grand secret. Chaque jour, à la première heure du matin, il écoutait la voix « douce et subtile » pour savoir ce qu'il devait faire. Il a apporté le silence du recueillement intérieur des couvents dans les bureaux des ministres, dans ceux des hommes d'affaires, sur les chantiers. Nous pouvons, dans le silence, trouver une satisfaction si profonde, déclarait-il une fois, que le recueillement intérieur deviendra la source quotidienne de notre pensée et de notre vie créatrice. Le silence peut devenir la source d'inspiration des hommes et des nations. Car c'est seulement dans le silence que se perçoit la direction divine. »

### TRIBUNE DE CAUX

Paraît le vendredi tous les 15 jours

Publié par Editions,

Théâtre et Films de Caux S.A.

Rédaction, administration, publicité :  
1824 Caux

Tél (021) 61 42 41 CCP 10 25366

#### Abonnement ordinaire d'un an :

Suisse Fr. 15.—

Autres pays Fr. 18.—

France : Fr. 20.— à verser par mandat  
de versement international

#### Prix spécial pour étudiants :

Suisse : Fr. 9.—

France : Fr. 10.—

Rédacteurs responsables :

Daniel Mottu, Paul-Emile Dentan

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux



## Par delà les diagnostics superficiels, aller au fond des problèmes de l'Afrique

par Isaac Amata

UN combat gigantesque se livre en Afrique et pour l'Afrique.

Je ne veux pas parler de l'affrontement entre tribus ou entre races, ni de la *compétition* entre ceux qui viennent en aide à notre continent. Il s'agit d'un combat dont l'issue décidera si notre nouvelle liberté sera gaspillée en vendettas, jusqu'à réduire notre continent à n'être qu'un pion dans le jeu du pouvoir international, ou si cette liberté s'épanouira, contribuant à apporter l'espérance et la justice à toute l'humanité.

Il fut un temps où l'on entendait dire que si seulement les Africains se débarrassaient des Blancs, tous leurs problèmes seraient résolus.

Les récents événements en Afrique ont prouvé que l'homme noir est tout aussi enclin à commettre le péché de l'impérialisme que l'homme blanc. Il peut être, comme lui, guidé par l'amour du pouvoir et de l'argent, comme lui indifférent aux besoins et aux sentiments des autres.

### Refus de toute domination

Bien que la domination blanche soit tôt ou tard appelée à disparaître complètement, elle ne devra jamais être remplacée par la domination noire, rouge ou jaune. Toute domination humaine ne fait qu'augmenter la frustration, la division et le chaos.

Le Nigeria pâtit des conséquences d'un effondrement du caractère et de la morale. Et nous en payons chèrement le prix ! Les élans du patriotisme, l'esprit de sacrifice et les espoirs soulevés par la lutte pour l'indépendance ont été saccagés par l'envie et la cupidité.

Il était devenu si profitable d'être au gouvernement que ceux qui y parvenaient tentaient par tous les moyens de s'y maintenir ou, du moins, d'amasser autant de richesses que possible pendant qu'ils y étaient. Les élections étaient une enchère.

C'est dans cette situation qu'un petit groupe d'intellectuels a pu répandre l'idée que seule une révolution violente pourrait purger le pays de la corruption. Certains dirigeants, aveuglés par leurs passions et la lutte pour le pouvoir, se laissèrent eux-mêmes soudoyer par ces idées. Les stupéfiants, l'argent et les fausses promesses furent utilisés pour susciter un appui populaire. La révolution sanglante eut lieu et elle dégénéra en guerre civile.

Aujourd'hui, tout le monde s'émeut d'une



guerre qui se poursuit obstinément, mais personne ne relève la désintégration morale qui en a été la cause.

Certains Occidentaux veulent nous faire croire que nous avons besoin avant tout d'éducation pour avoir des salaires plus élevés et une vie plus confortable. Il est vrai qu'il nous faut tout cela.

Cependant, que voyons-nous en Amérique et en Europe, où la science et l'industrie ont offert une vie d'abondance à tout un chacun ? Des vandales incendier des quartiers, des familles éclater, la jeune génération se soulever en violente révolte contre toute autorité. Le progrès matériel à lui seul ne semble pas avoir répondu aux aspirations profondes de ces peuples.

### Ni l'Est, ni l'Ouest n'offrent ce qu'il faut

De son côté, le monde communiste a essayé de nous faire croire que seul le communisme assurerait l'unité africaine et, par suite, le développement politique et économique. Mais, depuis dix ans, nous avons vu s'élargir le fossé entre la Chine et la Russie, nous avons vu le sort qui a été réservé à la Hongrie et à la Tchécoslovaquie, et à ceux de leurs citoyens qui ont osé parler en faveur de la liberté.

Ni l'Est, ni l'Ouest n'ont offert un mode de vie qui réponde aux besoins des nations africaines.

Et pourtant, les événements du Nigeria pourraient se répéter dans n'importe quel autre Etat africain. Depuis trois ans, onze coups d'Etat militaires ont eu lieu dans notre continent et plusieurs autres ont avorté. Dans chacun de ces pays, on retrouve les mêmes ingrédients explosifs — haine, peur, envie, division — qui ont fait éclater le mien. Et il y a des puissances qui attendent de ramasser les morceaux !

Au cours des dernières années, en voyageant avec les équipes du Réarmement moral, j'ai acquis la conviction qu'il est possible de renverser le cours de l'histoire, de sauver l'Afrique et de la faire contribuer au progrès de l'humanité.

### Francs propos

Un véritable ami de l'Afrique, Peter Howard, avait écrit quelques lignes qui ont été citées dans tous les grands journaux de mon pays après sa mort : « A mon sens, il y a en Afrique trop de gens qui, face à des problèmes exigeant l'intervention de Dieu et un changement du cœur, ont une conception limitée, raciale ou nationaliste, basée sur le compromis. Le problème africain ne sera jamais résolu en Afrique seulement. C'est un problème mondial. Il s'agit d'une révolte organisée, à l'échelle mondiale, contre l'autorité souveraine de Dieu. Elle se manifeste dans chaque cœur et au sein de chaque gouvernement. Pour certains hommes au pouvoir, l'Afrique est un pion dans leur échiquier. Mais les Africains, libérés de la haine, de l'envie et d'attaches secondaires, peuvent montrer à tous les hommes le chemin de la santé et de la paix. »

### Comment aider vraiment l'Afrique

En Afrique, nous avons besoin de l'aide de l'Europe. Nous sommes à couteaux tirés et ceux qui prennent parti pour l'un ou l'autre camp ne nous aident aucunement à trouver l'unité. Je respecte l'intérêt humanitaire montré par des Européens pour les masses qui souffrent au Nigeria. Mais la charité en elle-même, sans le défi de la Croix et des vérités divines, ne pourra jamais expurger nos cœurs de la saleté, de l'ambition, des faux mobiles, qui risquent de conduire le continent tout entier vers de pires catastrophes.

Les étudiants africains en Europe sont tous des dirigeants potentiels. S'ils y trouvaient le remède à la corruption, à l'égoïsme, aux divisions, ils pourraient, une fois rentrés chez eux, jeter les fondements de nations stables. C'est là un rôle décisif que des Européens pourraient jouer dans le combat qui se livre pour l'Afrique.

Si nous entreprenons cette tâche tous ensemble, nous verrons surgir une Afrique libérée de la haine, de la peur et de l'envie, peuplée par des hommes et des femmes vraiment libres.

ISAAC AMATA.



# Premier jalon d'une offensive en Asie

Depuis le 1<sup>er</sup> novembre, une équipe internationale du Réarmement moral, conduite par M. Rajmohan Gandhi, est à Ceylan. Invitée par un comité comprenant le président du Sénat, le président de la Cour suprême et le maire de Colombo, la capitale, elle comprend une quinzaine d'Indiens ainsi que des personnalités de seize pays.

L'importance de cette action, dont le thème est *Asia Arise* (Asie, lève-toi), vient de ce qu'elle permet à des représentants de plusieurs pays d'Asie de lutter côte à côte pour une conception d'ensemble de l'avenir de leur continent. Notamment, Indiens et Pakistanais peuvent avoir dans un pays tiers comme Ceylan des contacts et des échanges qui sont impossibles dans leurs propres pays.

Parti de Panchgani, avec l'appui des autorités de cette petite ville où se trouve *Asia Plateau*, le centre indien du Réarmement moral, le groupe est arrivé à Ceylan à un moment où de graves conflits sociaux (une grève des dockers, une grève des fonctionnaires, effervescence à l'Université de Colombo) font peser une menace de paralysie sur le pays.

## Ferment d'unité

Au cours de cette campagne, une troupe indo-ceylanaise présente *L'Élément oublié*, pièce de théâtre écrite par Alan Thornhill en 1942, mais dont le *Times of Ceylan* dit qu'elle présente « une image réaliste de la vie contemporaine ». Le premier ministre, M. Dudley Senanayake, était présent à la première représentation.

En même temps, se déroule à Colombo une assemblée du Réarmement moral. Prenant la parole à la séance d'ouverture, le 5 novembre, le président du Sénat déclara : « Rien ne peut entraver l'action de ceux qui sont engagés à appliquer les principes du Réarmement moral. L'heure avance et il nous faut des hommes et des femmes animés d'un grand idéal. Ceylan pourrait être un ferment d'unité dans tout le continent asiatique. » Reprenant le même thème, Rajmohan Gandhi évoqua le besoin « non pas de reproduire en Asie le mode de vie américain, ni de créer une variante du mode de vie communiste, mais d'instaurer dans toutes nos vies les valeurs morales absolues. » Et il ajoutait : « Le moment est venu de faire passer ces grandes vérités de la bouche des philosophes et des livres des penseurs dans l'existence de millions d'hommes ordinaires. Je crois que l'Inde et Ceylan peuvent donner ensemble la preuve d'une amitié et d'une coopération qui pourront être copiées dans toute l'Asie. »

Au cours d'un programme présenté dans un des collèges de la ville, un des membres ceylanais de la troupe a fait sensation lorsqu'il a remis au directeur les deux cents rou-

pies qu'il avait volées à la caisse de ce collège alors qu'il était le président des étudiants. « Gardez cet argent et utilisez-le pour le travail du Réarmement moral », lui dit le directeur !

Les journaux, ainsi que la radio, ont consacré beaucoup de place aux différentes ma-

nifestations. Une délégation a participé à un colloque organisé par le ministre du travail sur les relations industrielles. M<sup>me</sup> Bandaranaike, ancien premier ministre et chef de l'opposition, a reçu un groupe. Il est évident que cette action est en train de marquer profondément le pays.

## Ceylan

Ceylan affronte de nombreux problèmes familiers aux pays en voie de développement : stabilité économique, progrès, unité nationale, relations avec les grandes puissances.

Le gouvernement actuel peut faire état de notables progrès dans la production du riz. Il y a trois ans, Ceylan en importait 500 000 tonnes, au grand détriment de sa balance commerciale. Cette année, on est loin de ce chiffre et d'ici trois ans, si le gouvernement réussit dans ses projets, l'île pourra renouer avec une vieille tradition en exportant du riz.

L'autre problème qui préoccupe le gouvernement est celui de la division entre les diverses communautés du pays. Comme ailleurs en Asie, aussi longtemps que Ceylan était une colonie, les nécessités de la lutte nationaliste cimentaient l'unité entre des groupes hétérogènes. Aujourd'hui, bouddhistes, musul-

mans, tamils, chrétiens veillent jalousement sur leurs droits respectifs.

A ces problèmes s'ajoute celui du voisinage de l'Inde, ce géant. Les Anglais avaient amenés de la région de Madras 800 000 tamils pour travailler dans les plantations de thé. Aujourd'hui, la communauté tamil est divisée en deux partis politiques et un mouvement de jeunesse indépendant. Une grande partie habite dans le nord de l'île, et les Cingalais nourrissent la crainte de les voir un jour tenter de constituer un Etat autonome en s'unissant avec les tamils de l'Inde méridionale, dont ils ne sont séparés que par quelques kilomètres de mer.

La méfiance entre tamils et cingalais a provoqué, depuis 1958, de nombreuses éruptions de violence.

La façon dont Ceylan parviendra à résoudre ses problèmes ne saurait manquer d'avoir de grandes répercussions dans toute l'Asie.



Photo Nations Unies

Le riz est la ressource principale de Ceylan.

garage de bergère



vevey

Téléphone 51 02 55



# « Ce qui compte, c'est notre part dans l'établissement de nouvelles relations en Asie » affirme un des chefs séparatistes du Nord-Est indien

**S**TANLEY Nichols-Roy est le secrétaire général du mouvement politique qui milite pour l'indépendance des populations montagnardes du Nord-Est de l'Inde (voir notre dernier numéro). Comme tel, il a participé aux négociations souvent difficiles avec le gouvernement de La Nouvelle-Delhi. Cette année, il a assisté à plusieurs reprises, avec d'autres membres de sa délégation, à des conférences tenues à Panchgani, le centre indien du Réarmement moral. En ce moment,

Connaissant la nature humaine et la diversité des populations qui habitent notre région, je suis bien convaincu que, si nous nous en tenons à la sagesse humaine, les occasions de coopérer deviendront vite des occasions de récriminer les uns contre les autres. A ce stade, nous devons tous chercher une sagesse plus grande — celle de Dieu — afin de venir à bout de nos propres limitations et d'aider les autres à devenir aussi ce que Dieu veut qu'ils soient.

Si un changement de cœur et d'attitude devient une réalité, le Nord-Est pourrait devenir capable d'apporter un remède à la division. Ainsi, une région qui constitue un véritable casse-tête, vu la complexité des tri-

malgré l'effervescence provoquée par l'évolution de la situation politique dans sa région, il n'a pas hésité à accompagner M. Rajmohan Gandhi à Ceylan, afin de faire bénéficier ce pays de sa propre expérience. Dans un article publié à la veille de son départ par l'hebdomadaire indien *Himmat*, il explique quelques-unes des idées directrices qui l'animent. On lira ce texte avec intérêt, au moment où, sous d'autres cieux, les questions d'« autonomie » sont à l'ordre du jour.

bus, des langues, des races et des religions qu'on y trouve, pourrait apporter des solutions constructives. Mais il faut que ceux qui sont mêlés à ce problème examinent à fond leurs motivations, afin que la sagesse de Dieu puisse prévaloir au cœur même d'un douloureux conflit humain.

## Surmonter le chauvinisme

Ne peut-on pas penser que la tâche qui assurera l'avenir du Nord-Est est d'aider le pays tout entier à trouver le chemin de l'intégration nationale et de l'unité? Si nous arrivions à surmonter l'égoïsme et le chauvinisme qui se sont manifestés de façon si

virulente ces dernières années de part et d'autre, cela aiderait non seulement l'Inde, mais l'Asie tout entière.

Regardant plus loin encore dans l'avenir et prenant en considération les liens raciaux qui unissent notre région à d'autres pays du Sud-Est asiatique, nous pouvons entrevoir notre part dans l'établissement de nouvelles relations avec nos voisins immédiats ou lointains.

Si les tribus relativement petites du Nord-Est se contentaient de vouloir améliorer leurs propres besoins matériels ou développer leurs ressources, aussi important cela soit-il, elles se replieraient sur elles-mêmes et perdraient de vue leur destinée.

Aussi bien, au moment où nous sommes sur le point de constituer un nouvel Etat, je voudrais élargir l'horizon de nos populations et leur montrer ce qu'elles pourraient faire pour l'Inde et pour l'Asie. Ce n'est pas un simple accident de l'histoire si tant de communautés tribales, linguistiques et raciales différentes se trouvent réunies dans cette région stratégique. Sous la conduite de Dieu, celles-ci peuvent fournir des réponses aux problèmes humains fondamentaux du pays tout entier.

## Un nouveau livre à sortir pour Noël

Pour la première fois, le recueil complet des discours de Frank Buchman va paraître en français. Reprenant les textes de la dernière édition parue en 1958 avec une préface de Robert Schuman qui était alors ministre français des Affaires étrangères, le nouveau livre comprendra en plus les textes écrits par Frank Buchman à partir de cette date et jusqu'en 1961, soit une adjonction d'une soixantaine de pages.

Le nouveau volume qui comprendra 370 pages sortira en format de poche avec une couverture moderne et attrayante de Peter Mulder.

La « Tribune de Caux » met ce volume en souscription jusqu'à la date de parution et l'imprimeur (Héliographia S.A. à Lausanne) s'est engagé à le sortir assez tôt pour qu'il puisse être offert pour Noël.

Utilisez donc le bulletin ci-contre pour passer votre commande... avant que le prix n'augmente !

La Tribune de Caux met en souscription le recueil complet des discours de Frank Buchman

dans une nouvelle édition augmentée (370 pages) à paraître le 15 décembre aux Editions de Caux.

Prix de souscription jusqu'à la parution Fr. 7.—

Prix après la parution Fr. 9.—

Bulletin de commande à renvoyer à : Tribune de Caux, 1824 Caux.

Veillez m'envoyer avec facture exemplaires de **Refaire le Monde**, de Frank Buchman, au prix de souscription de Fr. 7.—.

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_



## GENÈVE: NOUVELLE ÉTAPE

Le 7 novembre dernier, la Fondation pour le Réarmement moral inaugurerait son bureau de Genève. Celui-ci rendra possible un contact plus étroit avec la Genève internationale. La presse et la télévision ont rendu compte de cet événement; la Tribune de Genève écrit notamment:

« J'espère que cet avant-poste du Réarmement moral, désormais installé dans la vie internationale genevoise, aura une influence bénéfique sur les rapports entre les hommes... Car si à Genève plus qu'ailleurs on rencontre des personnes venues de tous les horizons, ce sont avant tout des êtres humains, avec leurs préoccupations et convictions personnelles, qui trouveront ici un lieu accueillant... »

Ces phrases que nous avons relevées dans l'allocution que prononça M. Schaefer, de la Fondation pour le Réarmement moral de Lucerne, résument la satisfaction qu'éprouvent les membres du mouvement de Caux de disposer dorénavant de bureaux à Genève.

Ces derniers, inaugurés jeudi soir en présence de nombreuses personnalités, dont M. Jean Humbert, ambassadeur de Suisse,

M. Paul Gottret, chef du protocole de l'Etat de Genève, Mgr Aemilianos, du Conseil œcuménique des Eglises, M. Hoffmann, délégué de la Fondation du Centre international, ainsi que plusieurs représentants d'organisations internationales, sont situés au quatrième étage du Centre international, 3, rue de Varembe.

### Caux-Genève: liens renforcés

Au nom du Réarmement moral, M. Paul-Emile Dentan souhaita la bienvenue à ses invités, et exprima sa reconnaissance aux autorités genevoises pour avoir facilité l'installation de ces nouveaux bureaux du Conseil de la fondation, dans l'immeuble du Centre international.

Après avoir rappelé qu'au cours des deux dernières années, les liens entre Caux, le grand centre de conférence du Réarmement moral, et Genève, n'avaient cessé de se renforcer, M. Dentan exprima le souhait qu'une meilleure compréhension rapproche toujours plus la Genève traditionnelle et la Genève internationale.

CH. V.



## SORTIE DE PRESSE: 29 NOVEMBRE

Cette plaquette de 48 pages, dont les articles, illustrés de plus de cent photos, retracent ce que furent les conférences de cette année, est sous presse, au moment où nous écrivons ces lignes, et sera bientôt en vente.

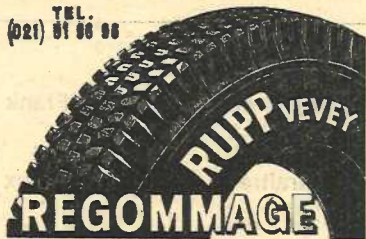
Prix: Fr. 3.—.

Réduction sur les commandes de plus de 10 exemplaires. Disponible en français, anglais ou allemand.

En vente aux Editions de Caux, 1824 Caux.

### Pneus de toutes marques

TEL. (021) 81 88 88



## Jean Dunkel

Installations électriques

rue du Pont 27  
Tél. 61 40 39  
Montreux



*H. Randin* sa

Electricité  
Petit Chêne 17  
1001 Lausanne

Toutes installations électriques  
Courant fort et faible  
Téléphone

A votre disposition pour devis

Conférence de fin d'année à Caux  
21 décembre 1968 au 5 janvier 1969  
sur le thème général:

**Le  
nouveau type d'homme:  
une réalité**

Renseignements et inscriptions:  
Centre de conférences  
du Réarmement moral, 1824 Caux.